

Commentaire mensuel sur les placements

Septembre 2010

FAITS SAILLANTS D'AOÛT

- Les marchés des actions ont reflété l'inquiétude des investisseurs quant au peu d'ampleur de la reprise économique mondiale.
- Les marchés obligataires et le prix de l'or ont profité du sentiment d'incertitude des investisseurs.
- La conjoncture économique canadienne profite toujours de la demande relative aux produits de base et d'une situation budgétaire plus solide que celle des États-Unis, tant du point de vue des consommateurs que de celui de l'État.
- Les bas prix des maisons et le manque d'emplois demeurent des points faibles de l'économie américaine et intensifient les préoccupations en ce qui concerne le rythme auquel le pays se relève de la crise financière.
- Les problèmes liés à la dette souveraine en Europe se sont atténués (temporairement, du moins) en août.
- Les pays en voie de développement ont continué à démontrer de la vigueur et à fournir la preuve de leur importance sur la scène économique mondiale.
- L'indice canadien S&P/TSX s'est avéré l'un des rares marchés parmi les pays développés à afficher un rendement positif, bien que l'on note une importante divergence entre les secteurs. Le secteur des matériaux s'est fait le principal moteur du rendement positif de l'indice.

Tableau 1 – Sommaire des résultats des principaux marchés

| Résultats boursiers* | Août | ÀCJ |
|--------------------------------------|--------|--------|
| S&P/TSX composé | 1,7 % | 1,4 % |
| S&P500 | -4,7 % | -5,9 % |
| – en \$ CA | -1,2 % | -5,0 % |
| MSCI EAEO | -2,9 % | -7,5 % |
| – en \$ CA | 0,2 % | -8,7 % |
| MSCI Marchés émergents | -1,6 % | -1,5 % |
| Obligataire universel DEX** | 2,0 % | 6,8 % |
| Obligations de sociétés cotées BBB** | 2,2 % | 9,2 % |

*monnaie locale (sauf indication contraire); cours seulement

**rendement total, obligations canadiennes

Source : Bloomberg, MSCI Barra, Financière BN, PC Bond, RBC Marchés des capitaux

PRÉVISIONS REVUES À LA BAISSÉ

Durant la majeure partie de 2010, le climat d'incertitude entourant la croissance économique mondiale a ébranlé la confiance des investisseurs et paralysé les marchés des capitaux. Les attentes très élevées à l'égard d'une reprise rapide en forme de V se sont dissipées. Tandis que la croissance économique mondiale reste positive (selon les prévisions, elle se chiffrera à environ 4 % cette année), les investisseurs commencent à croire que le périple vers le retour à une saine économie pourrait prendre plus de temps qu'ils ne l'avaient espéré.

Suivant le malaise ambiant, la plupart des principaux marchés des actions ont subi une baisse en août (voir le Tableau 1), exception faite de l'indice composé S&P/TSX qui demeure en territoire positif depuis le début de l'exercice. Pour leur part, les marchés obligataires ont profité de l'apprehension des investisseurs à l'égard des actifs à risque durant le mois.

PERTE DE VITESSE

Bien que la croissance de l'économie américaine se poursuive (la croissance du PIB annualisé est de 1,6 % au deuxième trimestre), on observe une perte de vitesse dans l'activité économique en général, comme en font foi les résultats de l'indice S&P500 (voir le Tableau 1).

Certains signes d'une amélioration notable de l'économie américaine peuvent être observés :

- Aux États-Unis, la situation du crédit s'améliore progressivement (les normes d'octroi de prêts aux petites entreprises ont même commencé à s'assouplir).
- Les documents comptables des sociétés font état de liquidités abondantes et de solides bénéfices.
- Les bilans des entreprises et des ménages sont en voie de se rétablir (le taux d'épargne des ménages américains s'établissait en moyenne à 5,9 % en 2009 et devrait augmenter cette année d'après les prévisions).

Cependant, deux grandes préoccupations demeurent : le taux de chômage obstinément élevé et le marché de l'habitation toujours faible. Même si le crédit d'impôt américain a contribué à mettre un frein aux ventes de maisons au cours de la dernière année, il n'est pas parvenu à ériger les fondations d'une croissance autonome. Pour que cela se produise, il faudra davantage d'emplois. Étant donné que le nombre d'Américains qui occupent un emploi diminue et que le prix de leurs maisons demeure peu élevé, les consommateurs ont du mal à percevoir avec optimisme leur situation financière. Les sociétés plus saines et disposant de liquidités généreuses semblent à même d'investir davantage et d'accélérer l'embauche, mais pour le moment, les Américains qui attendent de retourner au travail n'ont d'autre choix que de patienter pour voir de quoi l'avenir sera fait.

La conjoncture économique canadienne est meilleure que celle de notre plus proche voisin à ce stade de la reprise, même si l'économie du pays est inévitablement liée à celle des États-Unis. Au Canada, les indicateurs économiques avancés font preuve de plus de vigueur qu'aux États-Unis, et nos perspectives de croissance économique se sont améliorées en raison de l'accroissement de la demande mondiale de marchandises et de l'amélioration des données fondamentales sous-jacentes à l'économie et au secteur financier. Malgré tout, l'économie canadienne devrait perdre de la vitesse lorsque le rebond provoqué plus tôt cette année par le marché de l'habitation et les dépenses de consommation intérieure s'estompera.

LA POTASSE DYNAMISE LA CROISSANCE

L'indice S&P/TSX du Canada a fait figure d'exception parmi les marchés boursiers en août. Le secteur des matériaux s'est révélé être le catalyseur derrière l'envolée des résultats de l'indice en territoire positif en août (voir le Tableau 2).

| Rendements sectoriels du S&P/TSX** | Août | ÀCJ |
|------------------------------------|---------|---------|
| S&P/TSX | 1,7 % | 1,4 % |
| Énergie | -2,0 % | -6,4 % |
| Matériaux | 17,2 % | 16,4 % |
| Industrie | 0,7 % | 5,2 % |
| Consommation discrétionnaire | 0,7 % | 11,0 % |
| Biens de consommation de bases | 4,1 % | 1,5 % |
| Santé | 12,0 % | 38,0 % |
| Finances | -3,7 % | -2,4 % |
| Technologies de l'information | -16,7 % | -27,5 % |
| Télécommunications | 5,2 % | 14,5 % |
| Services aux collectivités | 0,6 % | 2,2 % |

*cours seulement
Source : Banque Nationale

Les titres aurifères ont été avantagés par la hausse du prix du lingot, la demande relative à l'or (que l'on considère comme une valeur refuge) ayant augmenté sous l'effet de l'anxiété des investisseurs. Cependant, au chapitre des matériaux, l'événement qui a créé la manchette est l'offre publique d'achat hostile de la société Potash Corporation of Saskatchewan (PotashCorp) par BHP Billiton, une société minière australienne. PotashCorp représente 3,5 % de la composition de l'indice S&P/TSX, et le titre de la société a monté en flèche (soit de 46 % en août) à la sortie de la nouvelle lorsque les rumeurs entourant l'entrée en scène d'un chevalier blanc se sont propagées.

Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable de Gestion des capitaux London ltée.

Les opinions exprimées dans le présent commentaire n'engagent que Gestion des capitaux London ltée (« Gestion des capitaux London ») à la date de leur publication et peuvent changer sans préavis. Ce commentaire n'est présenté qu'à titre d'information et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement précis, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Tout investisseur potentiel devrait étudier avec soin les documents de placement avant de prendre la décision d'investir et s'adresser à son conseiller pour obtenir des conseils en fonction de sa situation particulière. Gestion des capitaux London est une filiale de la London Life, Compagnie d'Assurance-Vie. La London Life et Gestion des capitaux London sont membres du groupe de sociétés de la Corporation Financière Power.

À l'autre extrémité de l'échiquier, une autre nouvelle visant une société bien précise a fait reculer les résultats du secteur des technologies de l'information. Le tout nouveau BlackBerry Torch de Research in Motion n'a pas réussi à attiser l'intérêt des investisseurs (aux États-Unis, les ventes ont été plus faibles que prévu), et un certain nombre de pays (dont les Émirats arabes unis, l'Arabie saoudite et l'Inde) ont menacé de bannir les services de Research in Motion par souci de protection de la sécurité nationale. En somme, ces difficultés et les résultats médiocres obtenus ont fait reculer le titre de la société d'environ 23 % pour le mois.

LA PERFECTION, ENNEMIE DU SUCCÈS

On dit que la recherche de la perfection peut compromettre l'atteinte de ses objectifs, et c'est tout particulièrement vrai dans le domaine de l'investissement. Chaque jour, des investisseurs sont obsédés par la tentation d'anticiper précisément les hauts et les bas du marché, ou d'un secteur, ou d'une action. Ils cherchent à conclure la transaction parfaite afin de ne récolter que des avantages, en évitant de s'exposer à tout inconvénient. Or, ils sont inévitablement déçus (ou éventuellement, à tout le moins). D'ailleurs, vous souvenez-vous de la dernière fois que vous avez fait la connaissance ou seulement entendu parler de quelqu'un qui avait réussi à répéter un tel exploit? L'avez-vous cru?

Plutôt que de fonder un programme d'investissement sur les nerfs d'acier qu'il faut posséder pour prendre les décisions parfaites, au moment parfait et en faisant preuve d'une parfaite prévoyance, songez à en concevoir un qui prenne en compte une marge d'erreur.

- L'investissement au moyen d'achats périodiques par sommes fixes vous libère de l'obligation d'anticiper le marché à la perfection, et vous permet d'acheter davantage d'unités lorsque les prix sont faibles et moins lorsqu'ils sont élevés.
- La diversification signifie que vous n'avez pas à vous demander ce que sera le prochain secteur, le prochain pays ou la prochaine devise ou catégorie d'actif de l'heure afin d'en profiter.
- Adoptez une perspective à long terme pour vous éviter l'anxiété et les décisions irréfléchies qu'entraîne la tentative de synchroniser vos placements avec les fluctuations du marché à court terme.

En vous dotant d'un programme d'investissement sensé qui travaille dans votre intérêt (dans les moments forts comme dans les creux), vous serez sans doute plus à même de vous concentrer sur l'atteinte de vos objectifs de placement qu'en recherchant la perfection.